



Lecoanet Hemant

Collection

Ce livre, la première monographie consacrée à Lecoanet Hemant, célèbre les quarante ans de la maison de couture fondée par le français Didier Lecoanet et l'indo-germanique Hemant Sagar.

Entre 1984 et 2000, Lecoanet Hemant réalise trente-trois collections haute couture qui sont autant d'odes à l'ailleurs. En 1994, le Dé d'Or distingue leur « recherche créative ». En 2000, Didier Lecoanet et Hemant Sagar quittent Paris pour s'installer à New Delhi, abandonnant le sur-mesure de la haute couture pour la production sérielle du prêt-à-porter. Aujourd'hui, riche de cet héritage hybride, la marque Genes Lecoanet Hemant affirme un style élégant.

Leur histoire se raconte en deux temps : après avoir incarné les « Orientalistes » à Paris pendant deux décennies, ces deux créateurs deviennent les « Parisiens » de l'Inde les deux décennies suivantes. Ainsi ce livre retrace l'itinéraire singulier de ce binôme. Depuis leur entrée en haute couture, Lecoanet Hemant sait faire « effraction » comme le titre le journal *Le Monde* en 1984. En effet, sans une once de violence et avec une tonne d'audace, ils vont là où on ne les attend pas. Paris ne les attendait pas, l'Inde non plus.

À travers un ensemble de photographies, de croquis, de témoignages et de citations, ce beau livre propose une chronologie d'un double parcours prenant place à Paris puis à Delhi.

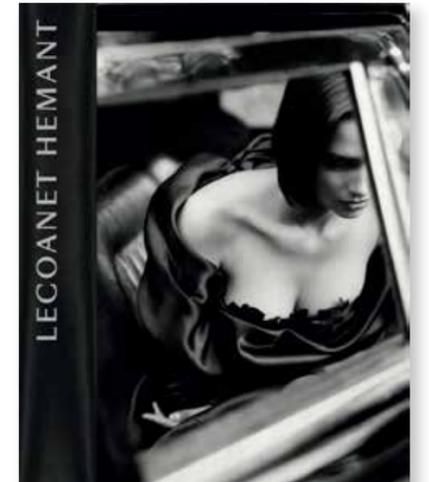
Le livre fait la part belle aux photographies-signatures.

De Dominique Issermann à Patrick Demarchelier en passant par David Seidner, Patrick Trautwein, Arthur Elgort, Jeff Dunas, Jean-Daniel Lorieux..., ces images, essentiellement parues dans la presse mode de l'époque, du *Vogue Paris* à *Harper's Bazaar* en passant par *L'Officiel* ou *Joyce*, nourrissent cette part de rêve.

Une série de photographies prises récemment en Inde démontre la modernité des silhouettes haute couture des années 1980 et 1990. Enfin, la ligne *Genes Lecoanet Hemant*, un prêt-à-porter précis et précieux, est photographié par les talentueux François Matthys ou encore Charudutt Chitrak.

Les croquis originaux prouvent combien le geste est précis quant aux intentions stylistiques défiant la pesanteur et l'austérité au profit du faste, des cols corolles et des drapés.

Sylvie Marot a été commissaire de nombreuses expositions notamment dans le cadre des Biennales Internationales Design Saint-Étienne. Elle contribue au catalogue d'exposition *Lecoanet Hemant : les orientalistes de la couture* (2022).



07/2022

€ 45

304 pp.

255 x 300 mm

300 ill.

Relié

FR ISBN 978 94 616 1685 2



9 789461 616852

EN ISBN 978 94 616 1686 9



9 789461 616869

printemps-été 1984

MOUSSON

« Effraction... »

« Deux jeunes stylistes viennent d'entrer dans le club de la haute couture parisienne. Sans frapper. [...] Gare! Une nouvelle maison de couture parisienne dans les mains de ces deux bonshommes, cela doit faire boum! Leur habilité a déjà fait des siennes : ils entrent cette semaine dans le club très fermé des grands couturiers à la vitesse supersonique. [...] Premier défilé, première grosse surprise. Ils ont choisi pour présenter leurs soixante-quinze modèles les salles les plus chères de Paris : celles du musée Jacquemart-André, dans le huitième arrondissement, après avoir ouvert leur boutique couture non loin de là, rue Lamennais, à deux pas de Taillevent, noblesse oblige. [...]

La force de ces jeunes stylistes de formation, élevés au sérail de l'école de couture de la chambre syndicale, réside dans leur absence de préjugés. Ils ont érigé leur distinction en dogme : leur style est original parce qu'ils n'ont jamais travaillé dans une autre maison de couture parisienne. Partout où ils se sont présentés, on leur a dit d'aller à l'école, celle-là même qu'ils venaient de quitter. [...] Depuis 1977, année de l'entrée du couturier danois Per Spook dans le club de la haute couture parisienne, personne n'avait osé tenter la grande aventure. Lecoanet-Hemant s'apprêtent-ils à monter plus haut, plus vite, que leur prédécesseur ? L'accueil mitigé qu'ils ont reçu à l'issue de leur premier défilé, la finition souvent aléatoire de certains de leurs modèles, donnent à penser qu'ils ont encore beaucoup de pain sur la planche. Il leur faudra plus que de l'énergie pour gagner le pari et s'imposer chez les grands. »

OLIVIER SCHMITT, « Effraction... », *Le Monde*, 28 janvier 1984

Portrait de Hemant Sagar et Didier Lecoanet dans leur maison de couture au 5 rue Lamennais. En octobre 1983, LECOANET HEMANT se dote de l'écrin nécessaire à toute maison de couture. La maison s'installe au 5 rue Lamennais, à deux pas de l'avenue des Champs-Élysées. Ce bel hôtel particulier Directoire réunit sur trois étages les activités de la maison : boutique, ateliers de couture, le salon où se tient le podium réservé aux défilés, bureau, cuisine... La première collection haute couture *Mousson* s'y crée. Photographe Xavier Lambours. 1984.



« Lecoanet-Hemant, les petits nouveaux qui ne manquent pas d'idées »

« Un nouveau nom dans la couture, cela aiguise toujours la curiosité. En fait, ce sont deux noms : Lecoanet et Hemant. Un peu compliqué pour faire une griffe. Ces deux jeunes ont eu toutes les audaces : coiffures et maquillages de Carita, chapeaux de Tinturier et bijoux de Cartier et ils ont présenté leur première collection au Musée Jacquemart-André. Ce sont de bons élèves, bien appliqués, mais ils doivent se libérer d'un esprit par trop géométrique et primaire. Caractéristiques : un jeu de découpage en couleurs, carrés, losanges, triangles, cercles, incrustés ou cousus sur tous les modèles. Parfois c'est une large bande en ceinture sur les hanches, parfois des pans flottants. En fait, des idées jetées en désordre. Ils ont beaucoup d'idées, ils doivent encore terminer leurs classes avant d'accéder à celle de la couture. Bon courage! »

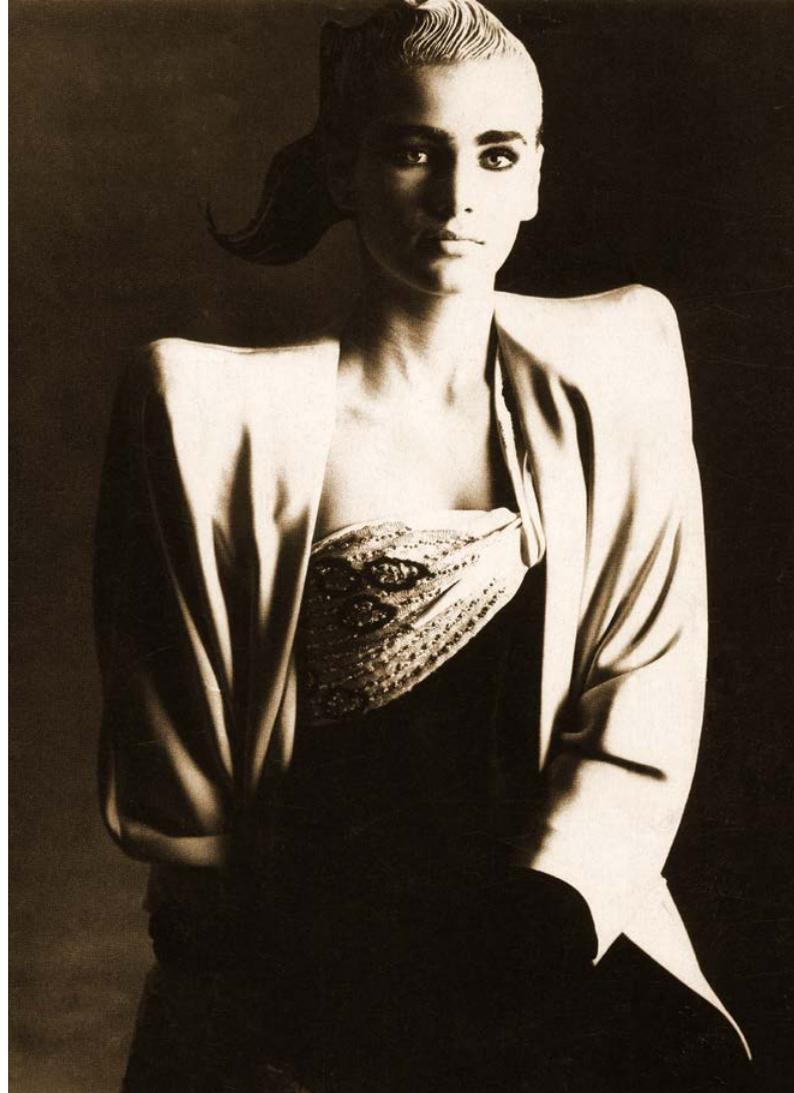
JANNIK, « Lecoanet-Hemant, les petits nouveaux qui ne manquent pas d'idées », *Tribune de Genève*, 30 janvier 1984

Robe à col V profond avec nœud
à la taille. Large étole en soie
drapée sur l'épaule.
Collection haute couture
printemps-été 1984.
Mousson. Passage 48.
Modèle Évelyne.
Photographe David Simon.



« Lecoanet Hemant »

« Dans les grands salons de l'Intercontinental, sous les lustres et les dorures Napoléon III, nous sommes assis. Minuscules, sous les hauts plafonds. Et nous attendons, j'attends tout au moins les dernières créations de ce couple de jeunes stylistes-financiers qui, depuis quatre saisons déjà, ont décidé d'atteindre les sommets de la haute couture. Petit à petit l'oiseau fait son nid. La première collection fut catastrophique, la seconde pas moins, la troisième avait quelque chose, mais souvent en trop! Aujourd'hui, net progrès. Quel plaisir de pouvoir l'écrire. D'aucun pensent sans doute que je suis un méchant, alors que je ne suis qu'un critique qui essaie d'être constructif d'une façon objective et honnête, pour la bonne raison qu'en vingt ans je n'ai réussi à connaître que deux ou trois couturiers sur vingt-quatre! Ce n'est pas donné à tout le monde!



Donc du meilleur et du pire, bien sûr, car ils sont encore bien jeunes, mais j'ai découvert cette saison le meilleur. L'esprit est une déclinaison du sari et du paréo. Si les épaules sont encore un peu trop larges, et surtout si peu nouvelles que déjà démodées, le drapé est réussi, le noué aussi, le flou encore mieux, tels ces demi-corsages portés comme des baudriers ou ces longs manteaux comme inspirés d'un dessin de Erté. Bref, le meilleur gagne, et c'est tant mieux. Me permettrai-je de signaler le pire? (On ne sait jamais, ça peut toujours servir). Ces froissés, plissés en rideaux vénitiens, placés à la taille, sont-ils vraiment gracieux? Et si vous essayiez de les enlever, est-ce que le modèle n'y gagnerait pas? Ces espèces de boudins, comme ceux que l'on place dans le bas des portes pour lutter contre les courants d'air, sont-ils nécessaires, placés comme vous le faites, au décolleté? Essayez, vous verrez, ce sera mieux! Et, de grâce, activez un peu le défilé, on se croirait chez Grès où chaque modèle passe vingt minutes et trois fois! Fichtre, vous n'avez que quarante ans à vous deux! Non? »

PIERRE-YVES GUILLEN, « Lecoanet Hemant »,
Le Quotidien de Paris, 26 juillet 1985

Robe en drap noir (Bianchini)
en mouvement sari, rehaussée d'une broderie
à motif cabochon (broderie Mogador);
manteau épaulé sans col en crêpe corail (Bianchini).
Collection haute couture automne-hiver
1985-1986. *Un hiver Moghol*. Passage 68.
Photographe William Garrett.
Magazine Harper's Bazaar.

printemps-été 1986

UN ÉTÉ SUR LA RIVIERA



À gauche, robe en gaze à volants dans le dos. À droite, robe en organza avec détail à volants dans le dos et fermoir brodé de strass.
Collection haute couture printemps-été 1986.
Un été sur la Riviera. Passages 66 et 68.
Modèles Deborah et Gloria.
Photographe Holger Jacobs.

Robe en organza à volants au dos avec fermoir brodé de strass.
Collection haute couture printemps-été 1986.
Un été sur la Riviera. Passage 68.
Croquis de Roy Gonzalès.





